

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MÉLANIE ACKERMAN
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

Chagrin d'école

DANIEL PENNAC



RÉSUMÉ	3
ÉTUDE DES PERSONNAGES	6
Le cancre	
Le professeur	
CLÉS DE LECTURE	7
« Un livre de plus sur l'école, alors ? »	
Autobiographie et mise en scène de l'écriture	
Prix Renaudot et bestseller	
PISTES DE RÉFLEXION	9
POUR ALLER PLUS LOIN	10

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Daniel Pennac Écrivain français

- **Né en 1944 à Casablanca**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - Cabot-caboche* (1982), roman jeunesse
 - Au bonheur des ogres* (1985), roman
 - Comme un roman* (1992), essai
-

Daniel Pennac, de son vrai nom Daniel Pennacchioni, est né en 1944 au Maroc. Malgré son passé de cancre (qu'il raconte dans *Chagrin d'école*, paru en 2007 et consacré par le prix Renaudot), il est devenu enseignant, essayiste, romancier et auteur de littérature jeunesse.

C'est principalement grâce à la saga Malaussène que Pennac est connu auprès du grand public. Il s'agit d'une série de six romans policiers qui relatent les aventures de la tribu Malaussène et principalement de Benjamin, bouc émissaire professionnel. *Au bonheur des ogres*, le premier volume, a été publié en 1985 et *Aux fruits de la passion*, le dernier, en 1999.

Chagrin d'école De cancre à professeur, récit autobiographique

- **Genre :** roman autobiographique
 - **Édition de référence :** *Chagrin d'école*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 2007, 320 p.
 - **1^{re} édition :** 2007
 - **Thématiques :** scolarité, apprentissage, enseignement, solitude, exclusion
-

Chagrin d'école est un récit autobiographique, paru en 2007, qui raconte le parcours d'un cancre devenu professeur. Pennac livre un témoignage rare : auteur reconnu, il montre que les résultats scolaires n'influencent pas nécessairement le futur des élèves ou, du moins, pas comme on peut l'imaginer. Effectivement, si l'écrivain n'avait pas connu un passé de cancre, il n'aurait peut-être pas fait le choix de l'enseignement, puis de l'écriture, et surtout, il n'aurait pas pu le dire avec les mots si justes de *Chagrin d'école*. Ce livre témoigne de la coexistence de deux mondes que tout semble parfois opposer, celui des élèves et celui des professeurs. On oublie trop souvent que ces derniers sont aussi passés sur les bancs de l'école et que leurs expériences sont une richesse. Pennac, en nous contant sa propre histoire, nous rappelle cela.

RÉSUMÉ

LA MÉTAMORPHOSE

Devenu écrivain, Daniel Pennac, Pennacchioni de son vrai nom, révèle son passé scolaire, plutôt surprenant. En effet, il était loin d'être un brillant élève, au contraire: « C'est que je fus un mauvais élève » (p. 15), avoue-t-il.

Il confie à son frère, Bernard, son projet d'écrire un livre consacré à la « douleur de ne pas comprendre » (p. 22). Ensemble, ils cherchent à expliquer le mauvais élève qu'était l'écrivain. Une chute dans une poubelle de Djibouti est évoquée comme cause. À l'instar de nombreux jeunes, Pennacchioni a traversé une époque où il cherchait à s'intégrer dans un groupe pour faire partie d'une bande, en multipliant les bêtises. Lorsqu'il a essayé de percer le coffre de ses parents, ceux-ci l'ont aussitôt envoyé en pension. Mais cet épisode ne lui a pas laissé un mauvais souvenir: selon lui être un mauvais élève « externe » comporte plus d'inconvénients, car il s'agit de concilier les milieux familial et scolaire dans une même journée. Aujourd'hui, selon Pennac, la pension n'offre plus les mêmes avantages qu'autrefois.

« À quoi tient la métamorphose du cancre en professeur ? » (p. 94), se demande Pennac. Un constat s'impose: ce sont des enseignants qui lui ont permis de se projeter positivement dans le futur, puis de choisir la voie de l'enseignement. Autre facteur décisif dans sa mutation: l'amour. Ce sont là les éléments qui ont amené le petit Pennacchioni à devenir M. Pennacchioni, puis, plus tard, l'écrivain Pennac.

LE RÔLE DE LA FAMILLE

À force d'entendre qu'ils ne sont bons à rien, les mauvais élèves, tout comme Pennacchioni enfant, intègrent l'idée qu'ils ne feront jamais rien de leur vie. Pennac se remémore l'histoire de Nathalie, une de ses élèves, qui lui disait: « J'ai douze ans et demi, et je n'ai rien fait. » (p. 65) L'adolescente avait en réalité entendu ces mots de la bouche de son père. Ainsi, « les mauvais élèves (élèves réputés sans devenir) ne viennent jamais seuls à l'école » (p. 70), explique Pennac: ils amènent leurs problèmes, leur colère ou leur chagrin en classe. C'est pour cette raison qu'il pense qu'il faudrait inventer spécifiquement pour l'école le « présent d'incarnation » (p. 70), un temps qui signifierait « je suis là ».

« J'y arriverai jamais, m'sieur » (p. 117) et « Je m'en moque » (p. 118) font partie de ces affirmations face auxquelles Pennacchioni n'est pas resté sans réaction. Au contraire, il a consacré du temps au « y » et au « en » de ces phrases pour que ses élèves mettent des mots sur leurs souffrances. De la même manière, « Tu le fais exprès » est un reproche que l'école et/ou les parents adressent depuis longtemps aux mauvais élèves. Pennac, lui, s'attache surtout à analyser le « le » de « Tu le fais exprès » pour convenir qu'il s'agit d'« un si petit pronom pour tant de solitude » (p. 201).

Le climat familial revêt donc une importance fondamentale. Enseignant, il a reçu nombre d'appels de parents inquiets pour la réussite de leurs enfants. Il distinguait parmi ces parents différents types, de la mère désespérée à celle qui a toujours choisi ce qu'il y avait de mieux pour son enfant. Mais toutes, sans exception, « ignoraient qu'elles s'adressaient au plus jeune perceur de coffre de sa génération » (p. 55). À quelques reprises, Pennacchioni a croisé « le vrai bandit » (p. 242). Il note que la cruauté des adolescents qui tournent mal ne naît pas à l'école, mais au sein du foyer familial.

L'IMPORTANCE DE LA MAITRISE DE LA LANGUE

Les mauvais élèves ont un fort sentiment d'exclusion. Ils sont mis de côté notamment parce qu'ils ne maîtrisent pas les codes de la langue. Pennac mentionne à ce sujet *L'Esquive*, un film de 2004 qui montre un groupe d'élèves de banlieue mettant en scène la pièce de Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Partant du constat de l'importance de la maîtrise de la langue, Pennac met en valeur l'exercice de la dictée, s'il est réalisé dans des conditions visant à la compréhension de la langue et donc du texte. L'écrivain explique également en quoi l'apprentissage par cœur de textes est bénéfique : cela permet de « s'immerger dans la langue » (p. 158). Selon lui, cet exercice peut favoriser un climat d'entente et de complicité au sein de la classe, indépendamment du statut de bon ou de mauvais élève. Il est conscient que les enseignants peuvent de cette manière aider ces élèves en perdition qui vivent « la solitude et la honte de l'élève qui ne comprend pas, perdu dans un monde où tous les autres comprennent » (p. 41). Une solitude qu'il a lui-même connue, malgré ses efforts pour s'intégrer. Parfois, l'enseignant se trouve lui aussi en échec : il n'arrive pas à aider les adolescents qu'il côtoie.

Évoquant ses propres souvenirs, Pennac raconte comment, enseignant, son but était de maintenir l'attention de tous en classe ; il conclut que « la présence de [ses] élèves dépend[ait] étroitement de la [sienne] » (p. 133). L'écrivain a travaillé avec de nombreux étudiants en difficulté scolaire, avec lesquels il a eu l'habitude d'obtenir des réponses absurdes à ses questions. Pennac se demande alors ce qu'il faut faire dans ces cas-là. Il ne propose pas une solution miracle, mais constate que condamner les réponses des élèves en les jugeant simplement fausses ne fait que renforcer leur sentiment de décrochage.

MAXIMILIEN

Un soir, Pennac s'est fait arrêter brutalement par un jeune lui réclamant du feu. Lorsque l'adolescent a réalisé qu'il avait face à lui un écrivain lu à l'école, il a tenté de lui demander de l'aide pour un devoir. Souvent, les élèves qu'il a rencontrés lorsqu'il visitait des classes lui ont demandé pourquoi il employait dans ses romans un langage jugé cru – Pennac ne craignant effectivement pas d'utiliser des mots que les jeunes emploient chaque jour mais qui, une fois écrits ou repris par un adulte ou un écrivain reconnu, deviennent impressionnants. Selon Pennac, ce jeune, Maximilien, est un exemple de ce qu'il appelle la « figure du cancre contemporain » (p. 224). Des Maximilien, la France en compte trop. La violence à l'école est un thème récurrent que certains décrivent comme un phénomène issu de la banlieue, conception qui amène à généraliser et à traiter tous les élèves de

ces quartiers sans distinction et revient de ce fait à exclure de nombreux élèves – créant ce que Pennac qualifie d'« apartheid scolaire » (p.247). Suite aux appels de parents d'enfants déscolarisés, autres victimes de cette discrimination, Pennac a contacté l'une ou l'autre de ses relations pour leur trouver un nouvel établissement.

ENSEIGNER AUJOURD'HUI

Pennac montre que quoi qu'il en soit de la formation des enseignants, ceux-ci ne seront jamais préparés à affronter toutes les situations que l'on rencontre à l'école. La première est celle de l'inégalité dans l'acquisition des savoirs : de nombreux éléments influencent la capacité d'intégration des codes de l'école. Depuis sa propre adolescence, Pennac n'a observé qu'un seul changement majeur à l'école : les élèves sont dans une société de consommation qui les pousse à vouloir continuellement du neuf. Pennac montre que les adolescents sont devenus prisonniers de la société de consommation : ils pensent que leur personnalité est définie par les marques qu'ils portent. Or l'enseignant actuel n'est pas préparé aux « enfants clients » (p.291). Toutefois, grâce à son passé de cancre, l'écrivain est conscient qu'« il suffit d'un professeur – un seul – pour nous sauver de nous-même et nous faire oublier tous les autres » (p.262).

ÉTUDE DES PERSONNAGES

De nombreux personnages se côtoient dans le roman de Daniel Pennac. Des camarades de classe de Pennac enfant aux élèves de Pennac adulte, ce roman raconte les rencontres qui ont jalonné la vie de ce cancre devenu enseignant. Il convient donc de considérer tous les personnages comme un ensemble plutôt que séparément. Quant au narrateur racontant ses expériences et son passé liés à l'école, nous allons le décrire dans les deux principales phases de sa vie.

LE CANCRE

Le mauvais élève décrit au début du roman est Pennac enfant. Celui-ci parle des sentiments qu'il a ressentis en tant que mauvais élève. L'exclusion et la solitude l'ont poussé à prendre des voies déviantes, celles qui peuvent mener à la délinquance. Fort heureusement, il n'en est pas arrivé à ce point, et ce grâce à quelques-uns des professeurs qu'il a rencontrés.

Sans ce passé, Pennac ne serait pas celui qu'il est aujourd'hui. La petite voix du cancre qu'il était apparaît ponctuellement dans le roman pour le lui rappeler.

LE PROFESSEUR

Le cancre est devenu enseignant. Il s'est à son tour adressé pendant de longues années à tous les élèves qui passaient avec plaisir ou non leurs journées sur les bancs de l'école.

Pennac nous raconte les expériences marquantes de Pennacchioni le professeur, de l'élève inconsolable qu'il est arrivé à faire sourire à Maximilien le cancre, en passant par tous les adolescents qu'il a croisés au détour d'une rue parisienne. Tous font partie de sa vie d'enseignant.

Ces témoignages pourraient laisser perplexe : Pennac semble en effet se présenter comme un « sauveur ». Mais une petite voix, celle de Pennacchioni l'ancien cancre, rappelle ponctuellement l'écrivain à l'ordre. Ces intrusions du personnage du mauvais élève se font entendre comme une forme de morale : on a tous, à un moment et dans certains domaines, des « zones d'incompétence ».

Dans le dernier chapitre de *Chagrin d'école*, Pennac résume le rôle de l'enseignant tel qu'il le perçoit : c'est celui qui s'occupe de l'oiseau tombé. « Une hirondelle assommée est une hirondelle à ranimer, point final » (p. 305), explique-t-il. Ici, il n'est pas question d'une matière ou d'un cours, mais d'un lien relationnel qui s'apparente à un accompagnement. Cette relation importante qui se construit entre adolescents et adultes en classe revient tout au long du roman :

- Pennac décrit les professeurs qui l'ont marqué. Plutôt que de parler de leurs cours, il se remémore leurs particularités et leurs styles personnels ;
- Pennac parle aussi des élèves qui ont d'une certaine manière fait appel à lui lorsqu'ils étaient en détresse. Pour ceux-ci, il a pu être à son tour un professeur marquant.

CLÉS DE LECTURE

« UN LIVRE DE PLUS SUR L'ÉCOLE, ALORS ? »

De nos jours, tout le monde parle de l'école. Professeurs, parents, journalistes ou politiciens, tous ont leur mot à dire à ce sujet. En outre, le style autobiographique est aussi à la mode. Cela a donc pu pousser certains à dire « encore » en voyant le livre de Pennac arriver en librairie. Mais ces propos n'ont pas tenu bien longtemps :

- d'une part, *Chagrin d'école* n'est pas un traité d'éducation, mais un roman dans lequel l'écrivain raconte ses expériences ;
- d'autre part, à la lecture du récit, on sent que l'auteur n'a pas voulu mettre en avant sa propre personne, comme c'est généralement le cas dans les autobiographies. Son histoire, c'est d'abord celle que vivent tous les élèves en difficulté, puis celle de tous les enseignants qui veulent les aider.

Pennac s'explique lui-même dans les premières pages du roman sous la forme d'un dialogue avec son frère :

« – Un livre de plus sur l'école, alors ? Tu trouves pas qu'il y en a assez ? – Pas sur l'école ! Tout le monde s'en préoccupe de l'école, éternelle question des anciens et des modernes : ses programmes, son rôle social, ses finalités, l'école d'hier, celle de demain... Non, un livre sur le cancre ! Sur la douleur de ne pas comprendre, et ses dégâts collatéraux. (p. 22)

Pennac ne propose pas une liste de préceptes à suivre, même si quelques phrases du roman apparaissent comme des conseils. Il témoigne plutôt, comme la citation l'indique, des difficultés que l'on observe à l'école. Il y a d'un côté celles qu'un élève qui ne comprend pas peut ressentir, de l'autre celles de l'enseignant qui ne doit laisser personne à la traîne.

AUTOBIOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE DE L'ÉCRITURE

Le récit de Pennac est toutefois bel et bien une autobiographie, genre que Philippe Lejeune (spécialiste de l'autobiographie, né en 1938) définit comme un « récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité ». Dans *Chagrin d'école*, Pennac raconte sa propre vie de cancre devenu enseignant.

Mais l'auteur ne se contente pas d'écrire une autobiographie traditionnelle. En effet, il semble jouer avec les codes :

- d'un côté, nous avons l'auteur-narrateur qui raconte ses diverses expériences vécues à l'école ;

- de l'autre, nous voyons l'écrivain dans son activité d'écriture. Au début du roman, nous l'observons discuter avec son frère du projet de livre sur l'école (p.20-28). Ce livre est celui que nous avons d'ailleurs entre les mains. Plus tard, nous sommes témoins de l'avancement du projet. Pennac met ainsi ponctuellement en évidence son activité d'écrivain dans le roman, évoquant la construction du récit, à la fois comme projet d'écriture et comme objet littéraire. Il s'agit d'un procédé de mise en abyme du roman (procédé qui consiste à représenter une œuvre dans une œuvre du même type).

Cela indique qu'il y a deux récits dans *Chagrin d'école*. En y regardant de plus près, nous pouvons même observer que ces deux récits n'ont pas lieu simultanément : l'un est dans le passé tandis que l'autre se situe dans le présent, au moment où Pennac rédige le livre.

PRIX RENAUDOT ET BESTSELLER

Daniel Pennac n'en est pas à son premier succès. En effet, il a reçu son premier prix en 1987 pour *La Fée carabine*, le deuxième livre de la série Malaussène. Mais la réussite littéraire qu'est *Chagrin d'école* mérite d'être pointée du doigt. En 2007, le roman de Pennac remporte le prix Renaudot, mais pas sans créer une polémique. En effet, il est couronné alors qu'il ne figure pas sur la liste des livres en course pour le prix. Christophe Donner, le principal concurrent de Pennac, dénonce alors la corruption qui entache le jury du prix Renaudot. Retenons surtout que le roman de Pennac semble s'être distingué au point d'effacer la liste initialement définie.

Sachant, comme nous l'avons expliqué précédemment, que les autobiographies foisonnent dans les rayons des libraires et que la thématique de l'école est très souvent mise en avant dans la société contemporaine, on peut se demander pourquoi Pennac a été récompensé par le prix Renaudot. En effet, *Chagrin d'école* semble s'inscrire dans une tendance littéraire déjà existante plutôt qu'innover. Une hypothèse que l'on peut avancer est la posture adoptée par l'auteur. Si Pennac a choisi un genre et un thème dépourvus d'originalité, il ne s'est pas enfermé dans des codes prédéfinis :

- le récit débute par l'épilogue ;
- il est interrompu à plusieurs reprises par des considérations sur le travail d'écriture du livre ;
- les événements ne s'enchaînent pas dans un ordre chronologique : à de nombreuses reprises, les souvenirs du mauvais élève côtoient les expériences de l'enseignant ;
- l'apparition du cancre qu'était Pennacchioni sous la forme d'une voix le remettant en place empêche Pennac de se placer en moralisateur ;
- Pennac ne s'implique dans aucun des débats actuels autour de l'école : il ne fait que constater.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Pennac explique que certains jeunes lui ont dit être choqués par les mots parfois crus qu'il emploie dans ses livres. Qu'en pensez-vous? Pourquoi certains mots, certaines expressions dites « jeunes » sont-elles choquantes lorsqu'on les retrouve écrites, plus particulièrement dans un livre?
- Commentez l'extrait suivant: « Les mots de grammaire se soignent par la grammaire, les fautes d'orthographe par l'exercice de l'orthographe, la peur de lire par la lecture, celle de ne pas comprendre par l'immersion dans le texte, et l'habitude de ne pas réfléchir par le calme renfort d'une raison strictement limitée à l'objet qui nous occupe, ici, maintenant [...]. »
- Pennac explique le rôle des enseignants au travers du bref dialogue suivant: « Les profs ils nous prennent la tête, m'sieur! Tu te trompes. Ta tête est déjà prise. Les professeurs essayent de te la rendre. » Comment faut-il comprendre ces deux interventions?
- Selon vous, pourquoi l'auteur a-t-il choisi de raconter l'écriture du livre parallèlement au récit de son passé de cancre et d'enseignant? Développez.
- Pensez-vous que toutes les activités scolaires que l'auteur préconise (les dictées, les corrections par des élèves plus jeunes, etc.) sont réalisables en classe?
- Comment expliquez-vous le titre *Chagrin d'école* après la lecture du roman? Développez plusieurs axes d'argumentation.
- Selon vous, ce livre s'adresse-t-il à un public particulier? Quelles personnes peuvent être touchées par ce récit? Argumentez.
- Certains ont jugé ce livre un peu « fouillis » (journal *Libération*). Quelles caractéristiques du roman peuvent amener à penser cela? Développez.
- Quelles relations entretiennent « Daniel Pennac écrivain » et « Daniel Pennacchioni cancre »? Décrivez ces deux personnages l'un par rapport à l'autre et expliquez le rôle du cancre dans la vie de l'écrivain.
- *Chagrin d'école* a été récompensé par un prix et a connu un réel succès en librairie. Comment l'expliquez-vous?
- Pensez-vous que les difficultés scolaires sont explicables par l'environnement social? Présentez votre réponse de manière argumentée.
- Quel rôle jouent les multiples références littéraires et culturelles (Alphonse Daudet, Jean de La Bruyère, Woody Allen, Michel Audiard, etc.) dans le texte?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- PENNAC D., *Chagrin d'école*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 2007.

ÉTUDES DE RÉFÉRENCE

- ARON P., SAINT-JACQUES D. et VIALA A. *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2004.
- *Contact*, *l'Encyclopédie de la création*.
http://contacttv.net/i_presentation.php?id_rubrique=393 (consulté le 10/06/2011)
- *Daniel Pennac-L'Express*.
http://www.lexpress.fr/culture/livre/chagrin-d-ecole_813048.html (consulté le 05/06/2011.)
- *Gallimard, Daniel Pennac*.
<http://www.gallimard.fr/pennac-chagrindecole/> (consulté le 05/06/2011.)
- GENETTE G., *Figures III*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1972.
- *Littérature: La guerre des prix – renaudot-polémique-donner-giesbert-pennac – le JDD.fr*,
<http://www.lejdd.fr/Culture/Actualite/Litterature-La-guerre-des-prix-100845/?sitemap>
(consulté le 12/06/2011)

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *Au bonheur des ogres* de Daniel Pennac
- Fiche de lecture sur *Cabot-Caboche* de Daniel Pennac
- Fiche de lecture sur *Kamo. L'idée du siècle* de Daniel Pennac
- Fiche de lecture sur *La Fée carabine* de Daniel Pennac

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSLER

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr